

marion cotillard

**MODE
BOUCLEZ
VOS VALISES!**

40

**PAGES DE MAILLOTS,
SHORTS ET
ACCESSOIRES
PLEIN ÉTÉ**

**FORME
BIEN RESPIRER POUR
SE SENTIR MIEUX : LA
MÉTHODE INFALLIBLE**

**À LA FOLIE
OU PAS DU TOUT
Jusqu'où partager
sa vie sur les
réseaux sociaux ?**

**FASCINANTE
Marion
Cotillard
ELLE RALLUME
LE CINÉMA**

**NO SOUTIF,
CHIRURGIE,
TOPLESS...
Fait-on vraiment
ce qu'on veut
avec nos seins ?**

**APRÈS UN AN DE
CONFINEMENTS
REPORTAGE DANS
UN CENTRE PSY
POUR ENFANTS**

**ÉNERGIE
ÉCLAT
SOMMEIL...**

**LA FOOD
QUI FAIT
DU BIEN**

**+ NOS CONSEILS FACILES
ET SUR MESURE**



CONSTANCE GUISSET,

Elle est l'auteure de la célèbre suspension Vertigo ou encore la scénographe des ballets aériens d'Angelin Preljocaj. Dans son studio parisien, elle crée des objets à la douce étrangeté, gracieux et puissants à la fois. Mais s'autorise à poser son regard empreint de poésie partout, du cinéma à la parfumerie, à la recherche de l'équilibre qui fait parfois défaut au monde.

Par Marion Vignal Photos Paul Rousteau



La designer dans son studio de création de la Goutte d'Or, Paris 18^e, en avril dernier.

DESIGNER

FUNAMBULE

Qu'est venue faire une créatrice connue pour ses objets et scénographies oniriques dans l'équipe d'un film engagé sur l'adoption, réalisé exclusivement à partir d'images d'archives ? Parce qu'elle tenait à ce que son nouvel opus, *Une histoire à soi* (sortie en salle courant 2021), « échappe à toutes les scories du film documentaire », la réalisatrice Amandine Gay, militante féministe elle-même adoptée, est partie en quête d'une directrice artistique qu'elle imaginait comme « une personnalité versatile, capable d'apporter son œil averti pour garantir la fluidité du récit ». Alors, quand, à Paris, au détour du MAIF Social Club⁽¹⁾, elle a croisé Constance Guisset, designer en exploration permanente de nouvelles formes et d'univers, elle a immédiatement su qu'elle avait trouvé sa partenaire idéale. Cette acrobate et funambule du design, portée par la recherche d'équilibre sur le fil tendu de la création, a aussitôt accepté d'endosser le rôle de l'observatrice critique et bienveillante. « Être designer, c'est savoir utiliser son bon sens. Une création prend naissance à partir d'une vision, d'une idée mais sa réalisation nécessite un grand pragmatisme. Pendant tout le processus de création du film, j'essayais d'être à l'affût de tout ce que je voyais, ressentais, comprenais ou non, exactement comme je le fais pour mes objets. Mon travail consiste en un questionnement permanent sur la création en train de se faire. »

CONSTANTE DANS SON INSATIABLE CURIOSITÉ comme dans sa capacité d'émerveillement, la designer – qui adore son prénom – carbure à la joie. Celle de la rencontre, de la découverte, du partage. Et quand elle aime, Constance Guisset ne compte pas. Elle jongle actuellement entre la scénographie des 1000 m² de la future Philharmonie des enfants⁽²⁾, à Paris, en tandem avec la graphiste Agnès Dahan, une nouvelle collection de bijoux, le développement d'objets, de mobilier et des expositions sur son travail. Cet été, elle sera à l'honneur à la villa Noailles dans le cadre du festival Design

Parade⁽³⁾, à Hyères, dont elle est présidente du jury. Pour l'épauler dans le choix du nouveau primé – elle fut lauréate du festival en 2008 –, elle s'est entourée d'une clique de femmes, curatrices, journalistes, entrepreneuses... Non pas par militantisme primaire, précise-t-elle, mais pour l'importance qu'elle accorde à la valeur de modèles pour les jeunes générations : « Pourquoi les filles sont-elles si présentes dans les écoles de design et disparaissent ensuite à la tête des agences ? Tellement de jeunes créatrices me sollicitent et me demandent des conseils. J'ai envie de leur dire que c'est possible, que d'autres y sont arrivées et de leur montrer la voie. »

CHEFFE DE TROUPE DANS L'ÂME : elle est comme ça, Constance, qui se définit elle-même comme la « bonne copine toujours prête à rendre service », à remonter le moral de celles qui flanchent. Baisser les bras, pas trop le genre de cette quadra hyperactive, Mary Poppins du design, qui ne sort jamais sans son écharpe en mouseline jaune fluo et un sourire arrimé aux lèvres, quels que soient les avis de tempête. Pendant la crise sanitaire et ses périodes de confinement en Normandie loin de ses équipes, dès qu'elle sentait que « son soleil intérieur » commençait à se tarir, elle se plongeait dans l'arc-en-ciel de sa boîte de crayon de couleurs Faber-Castell, dans la lecture d'*Et la lumière fut*⁽⁴⁾, de l'écrivain aveugle Jacques Lusseyran. Ou embarquait sa famille sur la plage pour un travail exploratoire du bord de mer appréhendé comme une nouvelle planète. Elle en a rapporté une série de photos de galets et de rivages, ainsi que des dessins au crayon colorés comme des variations infinies de ses ressacs intérieurs. Autant de créations spontanées, présentées actuellement dans le cadre de l'exposition « Un printemps incertain » au musée des Arts décoratifs⁽⁵⁾, parmi d'autres travaux de designers confinés durant cette année 2020 d'atonie mondiale.

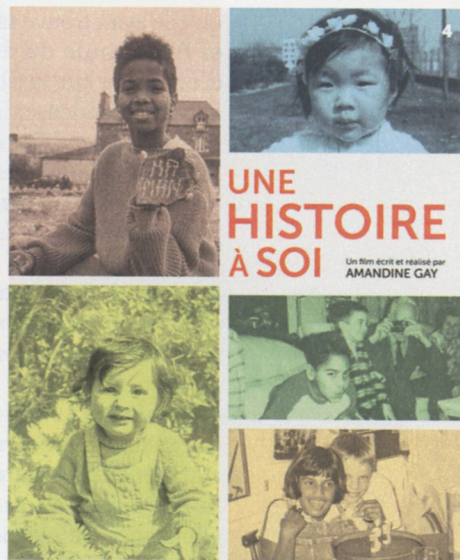
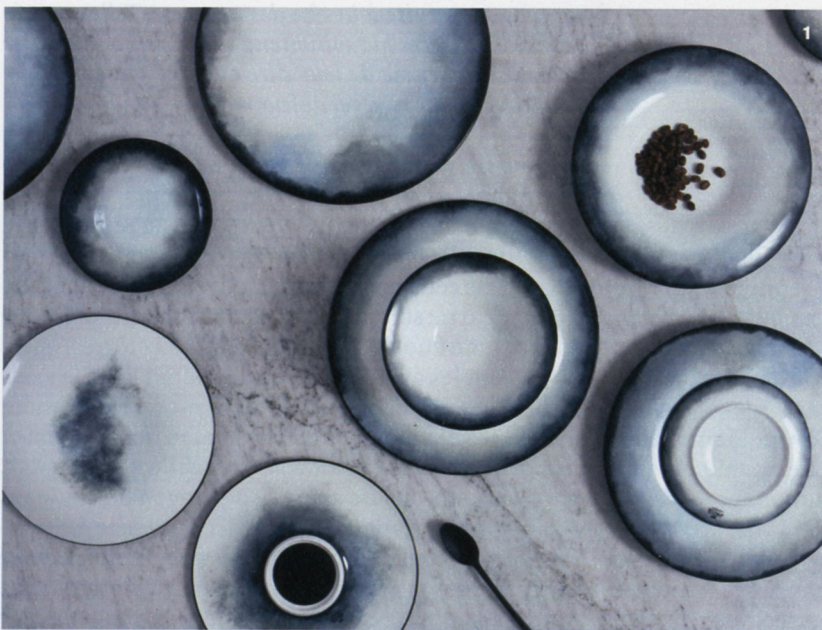
La Constance Guisset de l'ère Covid, qui nous reçoit dans son studio de création du bouillonnant quartier de la Goutte d'Or, à Paris, n'est pas moins optimiste que celle d'hier. Juste un peu moins en surchauffe. Elle voyage forcément peu, dessine et lit beaucoup, travaille autant, avec la même gagne, cette envie irrépressible de réussir chaque compétition, de venir à bout de chaque projet qu'elle initie, de donner réalité à ses rêves d'objets et d'équilibre du monde. Son énergie ne laisse personne indifférent. « Il y a une force qui se dégage d'elle et de son esprit. Ça rayonne. Comme son œuvre, que j'associe à un tourbillon de couleurs », confie la conservatrice du musée des Arts décoratifs, Cléo Pitiot. « Quand elle n'est pas au studio, les personnes qui viennent trouvent toujours qu'il règne un calme étrange ! » relate, amusée, Lucie Verlaquet, administratrice du studio. « Son énergie et sa curiosité nous ... 115

1. Ether, collection d'assiettes pour Richard Ginori, 2020. 2. Lampe Apollo, éd. Constance Guisset Studio, 2017.
3. Corps flottants, dessin aux crayons de couleurs, de Constance Guisset, 2020.
4. Une Histoire à soi, 2021, le film d'Amandine Gay dont Constance Guisset a assuré la direction artistique.

... portent tous, poursuit-elle. *Ce qui ne l'empêche pas d'avoir des moments de découragement. La carrière d'un designer est aussi faite de déceptions, de projets non réalisés, de compétitions perdues, c'est la face cachée de ce métier où il faut remonter sur son cheval à chaque fois que l'on tombe.* » Et à ce jeu-là, Constance n'est pas la moins endurente. *« J'aime jouer, j'aime gagner et j'accepte de perdre »,* résume-t-elle. *« Elle a une grande capacité de rebond. Quand nous travaillons ensemble sur un projet ou une compétition, elle passe son temps à faire évoluer son dessin. Elle est très à l'écoute des autres et de ses équipes »,* observe Agnès Dahan, avec qui elle forme un tandem créatif de choc, *« sans rapport de force et à*

l'aise dans nos singularités ». Constance Guisset fait partie des rares designers à créditer ses collaborateurs sur les projets où ils et elles ont été impliqués à titre personnel. Amandine Gay la considère comme l'une des premières femmes de sa génération à ne pas exercer son pouvoir de manière patriarcale, sans excès d'autorité. *« Je ne crois pas au génie solitaire, explique la réalisatrice. Constance est à l'aise avec le travail d'équipe. Quand on a confiance en soi, on n'a pas besoin d'écraser les autres, ça ne lui enlève rien. »*

POINT COMMUN ENTRE LES DEUX FEMMES : LEURS ANNÉES DE PRATIQUE DE SPORT COLLECTIF. Le basket pour Amandine, le handball pour Constance. La bande de filles, c'est son truc, avoue la designer. Capitaine d'équipe, elle l'est aussi dans son studio qu'elle considère comme une création à part entière. Celui-ci réunit son aventure artistique et entrepreneuriale, un héritage familial. *« Je ne serais pas la même personne si je n'étais pas née dans une famille nombreuse, confie-t-elle. D'un père entrepreneur qui m'a appris que le travail menait à l'indépendance et à la liberté. »* Dans son arbre généalogique, se trouvent aussi deux grands-pères autodidactes, entrepreneurs et inventeurs. Des figures du dépassement de soi qui inspirent son parcours atypique d'enfant précoce. Elle entre en pension à la Légion d'Honneur (une école de filles) à 10 ans et en sortira son bac en poche à 16 ans. Aussi douée en maths qu'en dessin, elle rejoint l'Essec, puis envisage une carrière culturelle sur les bancs de Sciences Po avant de se décider à devenir designer. Entre-temps, elle rencontre son mari Laurent Le Bon - actuellement conservateur du musée Picasso - qui lui présente Ronan et Erwan Bouroullec. Les frères cherchent une administratrice pour gérer leur studio. Constance fait





5

“Quand on regarde mes créations, elles racontent toutes ma recherche d'équilibre entre la puissance et la délicatesse. On ne peut pas défendre la grâce aujourd'hui si on ne cultive pas une certaine force.”

Constance Guisset

ses armes auprès d'eux en parallèle de son cursus à l'Ensci-Les Ateliers. Comment le design s'est-il imposé à la bonne élève qu'elle était? «Après plusieurs années d'études, j'avais compris que je voulais m'orienter vers une carrière artistique. Je ne savais pas encore si je voulais devenir artiste ou designer, mais mon goût pour la fabrication des objets l'a emporté. J'ai passé mon enfance à bricoler. J'adore chercher, découvrir le dessous des choses, résoudre des problèmes et trouver des solutions.» Comme avec les maths à l'école, quand elle travaille, Constance s'amuse, persuadée que les conditions dans lesquelles on crée les objets déteignent sur les réalisations finales. «La plupart possèdent une présence active, une part d'humanité. Ils pourraient presque se mouvoir et s'exprimer», observe Lucie Verlaguet. Ce que la designer a fait en leur donnant la parole dans son exposition «Les formes savantes» au musée Fabre, à Montpellier, en 2017, puis la même année dans «Actio!» au musée des Arts décoratifs, qui retraçait ses dix premières années avec son studio. Une plongée dans son processus de création et son univers poétique qui s'inspire autant de la bande dessinée (la chaise Batchair) que de l'art contemporain (le miroir aquarellé Francis). Avec la danse en fil rouge et le chorégraphe Angelin Preljocaj, pour qui elle conçoit des scénographies depuis 2009, en maître de ballet. «Peut-être parce qu'elle a longtemps

5. Lampe Vertigo Nova, Constance Guisset x Petite Friture, 2021.
6. Le ballet Winterreise, 2020 d'Angelin Preljocaj, avec Constance Guisset comme scénographe.



6

pratiqué le judo, ses œuvres possèdent une grande légèreté, elles nous embrassent et nous attirent à elles en même temps, constate Cloé Pitiot. Il se dégage d'elles une douce étrangeté. Son design est bienveillant.»

BIENVEILLANT... L'ADJECTIF FAIT PARTIE DES TERMES PRÉFÉRÉS DE CONSTANCE, avec le mot oxymore, cette figure de style qui consiste à allier deux notions contraires. «Quand on regarde mes créations, que ce soit la suspension Vertigo géométrique et légère, le fauteuil Oliva aux formes en tension ou le flacon de parfum Ginza en verre transparent transpercé par un monolithe noir, elles racontent toutes ma recherche d'équilibre entre la puissance et la délicatesse. On ne peut pas défendre la grâce aujourd'hui si on ne cultive pas une certaine force. C'est la seule façon de pouvoir faire pousser une fleur des champs dans un monde industriel.» Un monde majoritairement dirigé par les hommes qui a fait grandir l'âme féministe de la designer, mère de deux enfants, confrontée aux inégalités, aux remarques déplacées, aux remises en question de ses compétences techniques. Sa solidarité pour les femmes, sa sororité, n'en sont devenues que plus importantes. Pas si étonnant que la militante Amandine Gay ait croisé la route de celle qui caresse dans chacun de ses projets «l'espoir de réussir à changer les choses». Et fait de ses objets les ambassadeurs inspirés de son rapport au monde. ●

1. maifsocialclub.fr 2. philharmoniedeparis.fr
3. Sur villanoailles-hyeres.com 4. Éd. Folio.
5. Jusqu'au 3 octobre 2021, madparis.fr